

# BULLETIN D'INFORMATION

INTÉRIEUR

DE LA CONFÉDÉRATION NATIONALE D'AMICALES DÉPARTEMENTALES  
D'ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

1<sup>er</sup> TRIMESTRE 1985  
Directeur : E. VALLS

J.O. N° 134 DU 8-6-1984  
Boîte Postale 5069 — 31033 TOULOUSE Cedex  
Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne

3,00 F — N° 2  
Rédacteur : L. BERMEJO

## \* éditorial \*

### A nos camarades de la Résistance française

Lors de la sortie du numéro 1 du Bulletin d'Information, l'une de nos préoccupations a été d'écartier de nos problèmes intérieurs nos camarades français.

Nous espérons que nos divergences, que nos mécontentes pourraient trouver une solution sans les y compromettre. C'est en fonction de ce critère qu'ils sont très rares ceux qui l'ont reçu.

Cet espoir a été déçu. Les Bulletins publiés par nos opposants avec profusion ainsi que la lettre adressée aux présidents d'associations « les informant que Monsieur Bermejo a cessé d'être président de notre Amicale, par décision du Président du Tribunal » sans y ajouter que pour la première fois dans l'histoire de la Résistance un Président élu à l'unanimité a été traduit en justice par la dénonciation d'un groupe politique afin de faire basculer l'Amicale dans leur orbite, nous libèrent de toute obligation de retenue.

Nous n'avons employé que des raisonnements, des paroles mesurées, une correction envers la personne humaine sans pair ; pas une parole grossière ; pas une calomnie envers nos compagnons d'hier et peut-être de demain...

Par contre leurs Bulletins — surtout le premier — sont une débauche d'insanités, de calomnies, d'accusations sans fondement, de mensonges. Quelque chose qui a révolté non seulement les guérilleros, mais les camarades de la Résistance française qui l'ont reçu.

Les preuves de sympathie, d'encouragement, d'indignation devant un tel comportement nous apportent un air de confiance et de sérénité.

Que tous les dirigeants des organismes de la Résistance de Toulouse qui nous ont confirmé leur sympathie en soient remerciés.

### Le mécanisme d'un congrès modèle

Lorsque l'on écrit que le Congrès de la fraction de Gandia, de José Ramos, Domingo Serra et leurs respectives épouses est un modèle de respect de l'opinion de l'individu, il est impossible d'atteindre un sommet plus élevé dans la manifestation du mensonge.

Nous nous sommes largement expliqués sur la façon dont s'est déroulé le Plenum du 17 mars 1984 ainsi que les conséquences néfastes de ses irrégularités.

Et ajouter d'autres tel le cas du Tam-et-Garonne, où l'associé de Gandia, Jean González Pizarro, a assigné en justice l'Amicale de ce département.

Serons-nous incapables de régler nos différents, démocratiquement, à travers des discussions loyales, sans être obligés d'en appeler à la justice ?

C'est encore une conséquence du refus de dialoguer à la lettre envoyée par nos camarades Castillo et Garcia aux membres qui restèrent au Bureau afin de régler le contentieux du Plenum. Et de la réponse négative à l'entretien proposé le 18 juin à Toulouse, après l'échec de la réunion de Castres, par manque de coordination.

Ces attitudes prouvent la froide décision de boycotter la renaissance d'une Amicale forte et prestigieuse comme par le passé, au profit d'un organisme castré, mis au service des intérêts personnels et politiques.

Nos camarades ne comprennent pas que l'on soit arrivé à ce degré d'intolérance, d'agression verbale, d'accusations mensongères, de susurrements de bouche à oreille sur l'honorabilité de tel ou tel compagnon. Bref, une ambiance de mouchardage qui rappelle les bas-fonds de la société pendant l'occupation.

La manœuvre, indigne d'hommes se disant guérilleros, de porter plainte contre le Président fondateur de l'Amicale, faite par Gandia, Ramos, Hernando, Damas, Goytia et les époux Serra, tendant à la démission de Bermejo, n'a pas réussi.

Le Président du Tribunal de Première Instance de Toulouse n'a pas considéré les choses sous le même angle en nommant un Administrateur juridique provisoire chargé de convoquer un Congrès et élire un Président. Il fait la part des choses et dénie le droit de représentation aux uns et aux autres.

Et nous arrivons au Congrès-Fiction de décembre. Bien préparé de longue date, avec la complicité de certains qui ne peuvent le dire publiquement.

#### ● DERNIÈRE HEURE :

##### UN NOUVEAU ADMINISTRATEUR PROVISOIRE POUR L'AMICALE

La démission présentée par M. F. Salvador a été acceptée par le Président du Tribunal de Grande Instance de Toulouse.

Un nouveau administrateur a été nommé, chargé d'appliquer les dispositions du juge tendant à la célébration d'un CONGRÈS vraiment démocratique de l'Amicale.

Ceci prouverait, une fois de plus, la véracité de nos affirmations : que le pseudo-congrès de la fraction Gandia-Ramos-Serra était un FAUX congrès.

Et que les guérilleros ont été bernés, trompés, mobilisés consciemment, créant au sein de l'Amicale une atmosphère de division et de méfiance qu'il faut réparer au plus vite. Voilà le fruit de l'irresponsabilité.

Les guérilleros jugeront.

40P 14353



Sans opposition aucune tolérée, notre ami Castillo a essuyé un non sans équivoque lorsqu'il a demandé s'il s'agissait du Congrès prévu par l'Administrateur. Et les congressistes ont présenté ce refus « démocratique » sans broncher...

L'on comprend les raisons. La plupart des délégués étaient triés sur le volet. Politiquement sûrs, ou camarades de bonne foi, désorientés par la propagande disant que le Congrès était légal, autorisé par l'Administrateur, ce qui était absolument faux, puisqu'il n'était pas présent, et que, à cause de cet acte illégal, il a démissionné.

Les responsables de ce Congrès, qui nous rappellent certaines élections franquistes où l'on vote à 99,9 %, ont espéré bénéficier du fait accompli, et forcer la main du Président du Tribunal.

Ils ont échoué dans leurs calculs, et nous espérons sereinement leur décision, celle qui nous permettra de redresser la situation, facilitant l'éclosion d'une ère nouvelle dans la vie de l'Amicale, respectant la personnalité de chacun et méritant l'estime et la compréhension de nos camarades Français.

## ¿ Quièn habla de incondicionales ?

No tenía intención de hacer eco del artículo publicado en cierto Boletín (creo el nº 25-26) en el cual se trata de incondicionales. Debido a la situación actual, he creído comprender que me habeis incluido entre ellos y es la razón por la cual quiero aportar algunas aclaraciones.

En primer lugar, considero esta acusación, como un insulto. Mi honradez moral, nadie, absolutamente nadie, la ha puesto jamás en duda. Ni mis propios enemigos.

Cuando me pedisteis si os quería recibir (en mi propio domicilio) para: "ponerme al corriente de la verdad de la situación", lo acepté con mucho gusto. La entrevista se pasó agradablemente pero no os oculté mi manera de interpretar los acontecimientos, que no era la vuestra y que sigue siendo la misma. Confundis la diferencia que existe entre, defender a un hombre y defender a un presidente que, presenta en ocho años de función, un balance más que positivo en beneficio de la colectividad. Es defender una gestión de la Amicale, sana, prestigiosa y económicamente floreciente.

En los primeros años de existencia de nuestra Amicale (los más difíciles) la mayor parte de vosotros, los que habeis provocado el desbarajuste, estábais atados  **toda la semana**, por vuestras obligaciones profesionales. Como lo estaba yo. La diferencia, es que yo, considerando que mi papel en el seno del B.N. era casi nulo, o más bien figurativo (como lo era el vuestro) presenté mi dimisión. De esta manera no podía hacerme cómplice de ningún acto que pudiera perjudicar a la Amicale, ni tampoco de aprovecharme del trabajo realizado por otros camaradas entre ellos el Presidente.

A buen entendedor...

Ante tal situación y ante todas las perspectivas ambiciosas que teníamos todos para nuestra Amicale, alguien tenía y tuvo que hacer el trabajo.

Ocho años han pasado. ¿Con errores y sin ellos? Con tropezones, con barreras y zancadillas que hemos encontrado a lo largo de este duro camino, los resultados están ahí y bien sentados. Me parece imposible de poder conseguir más de lo que ya hemos obtenido. Si para vosotros éstas son las razones que os autorizan a tratarme de incondicional, me alegro. No obstante quiero que los camaradas sepan que, ello no me aporta ningún beneficio personal, sino, un desengaño más de la parte de aquellos que yo consideraba sinceros camaradas de lucha.

Vuestras acusaciones tienen algo de paradójico, ya que en el mismo Boletín, no habeis vacilado un solo momento, para publicar una carta, íntima y personal, escrita por mí al camarada Sevilla. Carta de sostén y fidelidad que no reniego y que mantengo. He leído todo el Boletín buscando (pero en vano), otro artículo tratándome de incondicional a Sevilla. Es más, en el último Boletín que habeis publicado (y que ha llegado a mis manos por vía anónima) habeis osado publicar una fotografía mía con el amigo Sevilla. ¿Quién os ha autorizado a hacerlo? ¿Qué fines perseguís con tales procedimientos? Permitirme de pensar y que los camaradas de la Amicale sepan que, vuestros objetivos son malsanos, puesto que tienden a perturbar y a poner en duda, el juicio de los camaradas que componen nuestra Amicale.

Los mejores años de nuestra vida, los dimos por una causa que creíamos justa, y lo era. Dejamos en la lucha nuestra juventud y orgullosos de que así haya

sido. Con los más humildes y modestos pero con una fé inquebrantable en el resultado final, conseguimos organizar una fuerza político-militar como jamás se ha conocido en los pueblos exiliados. Toda esta fuerza se la entregamos en una bandeja a los "Jefes Supremos".

Era la fuerza más importante de la oposición al franquismo. Cuarenta años después ¿qué queda de esta fuerza? Nada, o más bien algunas migajas. Todo se ha ido evaporando paulatina pero eficazmente. Adiós a los mejores años de nuestra vida. Adiós a nuestra juventud. A pesar de este descalabro, muchos de vosotros continuáis sirviendo a los responsables del destroz y por vía natural, o quizás por inconsciencia, destrozando también todo lo que podeis. Podeis estar satisfechos de vuestra obra. Podeis decir a gritos "misión cumplida".

Los años cuarenta han quedado atrás. La mentalidad de los pueblos ha evolucionado, pero vuestra actitud demuestra que la vuestra está en punto muerto. Seguis siendo los defensores de los responsables de la pérdida de todo en lo que creíamos en esos años. La empresa en la que investimos el beneficio de nuestra lucha, nuestros sacrificios y nuestra juventud, está en completa quietud, pero obstinadamente la continuáis sosteniendo.

Teneis aún la osadía de hablar de incondicionales ?

J.-A. ALONSO,  
"Robert",

Ex-Jefe de E.M.  
de la 3<sup>o</sup> Brigada del Ariège,  
Chevalier de la Légion  
d'honneur.

## Le Congrès des mensonges

Le troisième Congrès, quoique célébré dans une ambiance tumultueuse, on est arrivé à un accord qui permit l'élection unanime du Comité national. Tous les membres de l'Amicale crurent que les antagonismes et les problèmes personnels étaient résolus.

Ce qui est arrivé, depuis lors, prouve que nous avons été trompés : les mécontentements avec les décisions du 3<sup>e</sup> Congrès

réussirent la convocation d'une réunion du Comité National le 26 novembre 1983. Cette réunion malgré les attaques personnelles contre le Président Bermejo, confirma les accords du 3<sup>e</sup> Congrès, mais les mêmes mécontents, continuant leur travail de tromperie, de division et de discorde arrivèrent à leur but et une nouvelle assemblée du Comité National fut célébrée le 17 mars 1984 et c'est là

qu'ils gagnèrent la partie en provoquant la division de l'Amicale qui représentait leur objectif principal.

Depuis ce fatidique 17 mars, j'ai reçu un tas de lettres et résolutions, aucune n'a obtenu de réponse, tâchant d'éviter le développement de l'incendie provoqué par ces pyromanes le 17 mars et qui continue à consumer notre chère Amicale.



Si, aujourd'hui j'écris cet article c'est à cause de l'accueil reçu au IV<sup>e</sup> « Congrès », et qui a représenté la goutte d'eau débordant du verre de ma patiente bonhomie.

Je fus convoqué au IV<sup>e</sup> « Congrès » par lettre-circulaire datée du 17 décembre 1984, oblitérée par la Poste le 22, et reçue le 24. Dans l'impossibilité, par manque de temps, de réunir l'assemblée départementale de l'Hérault, on s'est réunis, cinq membres du Bureau, lesquels décidèrent que le camarade Vives et moi-même assisteraient à ce congrès.

A l'ouverture, par le camarade Pomares, du Congrès, j'ai demandé s'il s'agissait du Congrès prévu par le Président du Tribunal de Toulouse, ou simplement celui organisé par une fraction de l'Amicale. Pomares a répondu : « Celui-ci, c'est le Congrès décidé par le Tribunal ».

Alors j'ai demandé la présence de l'Administrateur juridique, nécessaire pour la tenue d'un congrès légal. Pomares m'a répondu textuellement : « Nous avons les pleins pouvoirs. » J'ai insisté pour que l'on donne lecture des pleins pouvoirs. On m'a coupé la parole en me disant que je n'étais pas délégué et que je n'avais pas droit à la parole.

Je n'ai rien contre Pomares, le considérant comme un bon camarade, car lui-même était ignorant de la vérité, comme l'on trompait tous les présents à ce soi-disant « Congrès ».

Pour être plus concret je dis : Congrès décidé par le Tribunal ? Mensonge ; que les organisateurs aient les pleins pouvoirs ? Mensonge. Il n'existait pas de tels pouvoirs ; qu'il était le IV<sup>e</sup> Congrès de l'Amicale ? Plus que mensonge, car c'était

une réunion organisée par une fraction politisée de l'Amicale pour mieux continuer à tromper et diviser les membres de notre mouvement.

A présent, on nous dit qu'il a été le Congrès de l'unité. Cela est totalement faux. Aujourd'hui, l'Amicale se trouve divisée en trois fractions : 1) celle dirigée par Gandia, Ramos, Serra, Hernando, Carmona et autres diviseurs ; 2) celle dans laquelle nous nous trouvons : Bermejo, président de l'Amicale élu au III<sup>e</sup> Congrès ; Garcia, vice-président ; J. Antonio Alonso " Robert ", vice-président ; Arbiol, président de la Section des Pyrénées-Orientales ; les Sections de l'Ariège, Tarn-et-Garonne, Gers, Loire, Rhône, moi-même et les chefs historiques les plus prestigieux de l'Agrupación de Guerrilleros du temps de la lutte contre le nazisme.

La troisième fraction se compose de ceux qui, désillusionnés, aigris de ce qui se passe ne veulent rien savoir ni avec les uns ni avec les autres. Je suis sûr que cette troisième fraction retournera dès que l'unité sera chose faite.

Examinons ce IV<sup>e</sup> pseudo-Congrès et ses irrégularités. Nous avons prouvé qu'il est complètement illégal n'étant pas le Congrès prévu par le Tribunal.

Nous demandons aux organisateurs : pourquoi avez-vous convoqué les Sections départementales huit jours avant le Congrès ? Pourquoi n'avez-vous pas donné lecture du procès-verbal du III<sup>e</sup> Congrès ? Pourquoi n'avez-vous pas rendu compte de la situation financière ? Pourquoi se trouvaient absents, entre plusieurs autres départements, l'Ariège et les Pyrénées-Orientales ?

Cette série de mensonges et d'irrégularités fait que ledit Congrès ne peut être accepté par la majorité des membres de l'organisation. Il est impossible de reconnaître un Comité National élu par une seule fraction, et beaucoup moins encore lorsqu'il est composé par un Comité de familles et amis.

Voyons simplement la composition du Bureau : Un président et deux vice-présidents délégués, cela veut dire que le président préside et les vice-présidents prennent les décisions. Secrétaire général : José Ramos ; vice-secrétaire : son épouse. Trésorier : Domingo Serra ; vice-trésorier : son épouse. Je ne doute pas de la capacité de ces dames, et je leur garde mon respect.

Les membres de l'Amicale se demandent : Est-ce que il n'y a pas dans notre organisation d'autres hommes et femmes pour constituer un Comité national moins inféodé et moins familiale que celui qui a été élu ?

Nous répondons par l'affirmative. Oui, il y en a, mais les vice-présidents délégués n'admettent que ceux qui sont soumis, dociles et qui acceptent à l'avance leurs décisions.

Amis guerrilleros, n'approuvez pas cette mascarade de Congrès. Seul un Congrès où tous les membres puissent démocratiquement et avec plénitude de liberté donner leur opinion mettra fin à la douloureuse et lamentable situation de notre chère Amicale.

**Juan CASTILLO,**  
Président de l'Amicale  
de l'Hérault.  
Ex-chef de la 24<sup>e</sup> Brigade  
de Guerrilleros.



## Médaille de Bronze à l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols de la Haute-Garonne

Dans le cadre de la commémoration du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de Toulouse, M. Dominique Baudis, maire de Toulouse, a offert la Médaille de

bronze à notre mouvement. Remise au président Bermejo, celui-ci la fait déposer au Musée de la Résistance, dans la vitrine réservée aux guerrilleros.

## Médaille d'Argent à Bermejo

Lettre de M. Dominique Baudis, maire de Toulouse.

Le 3 octobre 1984.

M. Le Colonel L. BERMEJO,  
6, rue de Londres,  
31100 Toulouse.

" Monsieur le Président,

Je vous fais parvenir ci-joint la Médaille d'Argent de la Ville de Toulouse,

commémorant le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de la ville. Il m'est particulièrement agréable de pouvoir vous remettre ce témoignage de reconnaissance pour la Libération de notre cité.

Je vous prie de croire, etc. Dominique Baudis. "

## Acusaciones falsas

Una de las acusaciones más graves que se nos hace, es decir que hemos querido dividir la Amicale creando la "Confederación".

Los que con tanto auge las lanzan, se aprovechan de la buena fé de los camaradas que ignorantes de las leyes juri-

dicas de Francia y principalmente la ley de 1901 por la que esta regida nuestra Amicale, les equivocan solapadamente.

La Amicale de Guerrilleros se creó en su principio en Toulouse, teniendo como principal base los guerrilleros que vivían en el departamento de la Haute-

Garonne y ciertos camaradas de otros. Esta Amicale fue declarada a la Prefectura el 17-5-1976.

Más tarde y a medida que los antiguos guerrilleros tenían conocimiento de la creación de la Amicale, se asociaban a las Amicales que se iban creando en



cada departamento, todas declaradas a sus respectivas Prefecturas y con sus propios estatutos, de este hecho hoy existen 18 Amicales departamentales.

Con la alegría que todos sabemos, se celebró el 1º Congreso de la Amicale / de él, salió un Comité Nacional, el principio era magnífico y lleno de la camaradería que existía entre nosotros, pero los camaradas que fueron elegidos, sobre todo el Secretario General que era a quien le incumbían estas obligaciones, tenía que haber puesto en armonía los deseos del conjunto de las Amicales y la realidad jurídica de la ley, cosa que no era difícil puesto que no se trataba más que de legalizar en una Asociación, Unión, Confederación o cualquier otro nombre el conjunto de las Amicales departamentales, darle una vida propia en tanto que organismo nacional, declarar unos estatutos y el Comité que había sido nombrado.

Esto no fué hecho, limitándose a declarar este Comité a la Prefectura de la Haute-Garonne, pero impidiendo que el Comité Departamental hiciera su misma declaración, puesto que no puede

haber dos comités para la misma Asociación.

Esta situación, que durante mi mandato de Presidente del Departamento habíamos estudiado, pero que dejábamos siempre en suspenso debido a la posición del Nacional estaba siempre sin resolver.

Hoy la situación no es la misma.

A raíz de la Asamblea General de la Haute-Garonne, el nuevo Presidente Pomares a declarado a la Prefectura el comité elegido como departamental; días más tarde Ramos declaró también a la Prefectura el comité que salió del famoso Congreso del 1º de Diciembre, así hoy nos encontramos con dos comités para la misma Asociación declarada bajo el nº 9377.

Puedo afirmaros y dejo a cada uno la posibilidad de informarse en los servicios prefecturales que uno de los dos es NULO.

¡Ir a preguntar cuál!

Todos hemos recibido el Boletín de la Confederación nº 1, en su página 8 hay un artículo que dice IV RESOLUCIONES:

Ruego a los amigos de leerlo detenidamente sin pasión y en él verán que nuestro solo deseo es de organizar jurídicamente la Amicale, sin querer desunir, puesto que no tomamos ninguna iniciativa que no sea aprobada por las Asambleas Departamentales.

Al mismo tiempo, podeis releer el estudio que figura en la página 9 del mismo Boletín y vereis que el origen de la Confederación tiene sus razones de ser, sobre todo a partir de lo que decimos en el párrafo quinto de dicho artículo.

Es posible pensar que si los miembros a quien fue dirigida esta carta la hubieran tomado en serio, muchos de los acontecimientos que estamos atravesando su hubieran evitado, pero no fué así.

La Confederación ou otro organismo similar, debe ser creado, por unos o por los otros o por todos juntos, pero es la única solución legal a nuestra Amicale. De esto están bien de acuerdo entre ellos los que nos combaten.

El tiempo dará razón y entonces los guerrilleros juzgarán de los errores cometidos.

Andrés GARCIA.

Réponse à l'article paru dans le bulletin nº 27 de l'Amicale

## De qui se moque-t-on ?

La lecture du bulletin nº 27, relatif au soi-disant 4º Congrès, a provoqué chez nous quelques réflexions que nous croyons nécessaire de soumettre à l'appréciation de tous les adhérents de notre Amicale.

Si nous partons du principe que, par décision judiciaire, le Congrès devait être convoqué par un administrateur provisoire mandaté par le tribunal, et que tous les adhérents de l'Amicale, sans exception, devront y participer directement ou indirectement, nous constatons que :

1) le Congrès a été convoqué, en réalité, par les dirigeants d'une fraction, qui ont supplanté l'administrateur dans son mandat ;

2) seule une partie des affiliés (celle sur laquelle on croyait pouvoir compter) a été invitée à nommer et envoyer des délégués au Congrès ;

3) dans les départements qui leur étaient défavorables (comme par exemple les Pyrénées-Orientales), les Directions Départementales n'ont été ni consultées, ni invitées. Par contre, les dirigeants en question ont convoqué irrégulièrement une partie seulement des adhérents à participer à une assemblée

pour élire un nouveau Comité départemental et des délégués au Congrès ;

4) il n'existe aucun article dans les statuts qui autorise le Bureau national à convoquer, sur simple décision de sa part, des assemblées départementales, pas plus d'ailleurs qu'à révoquer ou remplacer les directions, en exercice, dans les départements.

\*\*

Si nous appliquons les simples règles d'un raisonnement logique aux points énoncés ci-dessus, nous aboutissons aux conclusions suivantes :

— Sur le plan national :

Un congrès convoqué irrégulièrement par une fraction est, par définition, un congrès fractionnel et ne saurait être l'interprète de la volonté de l'ensemble des membres de l'Amicale.

Par voie de conséquence, le Comité national (ou Conseil d'administration) et le Bureau national, issus de ce congrès, ne peuvent prétendre représenter l'Amicale, en aucun cas.

— Sur le plan départemental :

Les Comités départementaux, élus par des assemblées régulières, ne peuvent être remplacés dans leurs fonctions par des Comités nommés lors de réunions

non réglementaires, même si l'on affuble celles-ci du titre " d'assemblée " et les comités qui en sont issus de l'adjectif " provisoire ".

En effet, il ne saurait pas exister de Direction départementale provisoire là où il n'y a pas de vacante mais, bien au contraire, une Direction légale de droit et de facto.

\*\*

Pour terminer nous dirons, sans ambages, que nous ne sommes nullement séduits par la politique du "borron y cuenta nueva" (effacez et recommencez) et qu'il ne suffit pas d'avoir continuellement aux lèvres les mots démocratie et démocratique, pour être un vrai démocrate. Pour mériter ce noble adjectif il est indispensable de respecter scrupuleusement les règles qu'il évoque.

Prétendre donner des leçons, à l'instar de " professeurs ès-sciences démocratiques ", sans appliquer, en toutes circonstances, les principes les plus élémentaires de la démocratie, cela a un autre nom : cela s'appelle **démagogie**.

V. ARBIOL,  
Comité Départemental  
de l'A.A.G.E.F.  
des Pyrénées-Orientales.

## Increible, pero verdad

Los señores del llamado Buró Nacional de la Amicale de Guerrilleros españoles con sede en Toulouse, con arrogancia supina, nos obsequian con un panfleto que sonroja a los que de verdad son guerrilleros.

¡Qué afán de mando, y qué detalle de dominio de la situación!

En el curso del desarrollo del tercer Congreso de la Amicale de Guerrilleros, tuve la oportunidad de hacerme una idea cabal de las discrepancias y choques existentes entre miembros de la dirección nacional que venían incubándose desde tiempo atrás, y que han colocado a la Amicale en el peligroso trance de desaparición.

... Olvidan que cuando las actitudes son intransigentes pueden vencer los que más chillan, pero eso no quiere decir que tuvieran razón.

Olvidan que es un clamor entre los guerrilleros de que los problemas se resuelvan de verdad, y que junto al respeto de los derechos de todos, ser capaces de respetar nuestras diferencias



para buscar caminos de diálogo y planteamientos serenos de los problemas, poniendo el empeño en hallar una digna solución para nuestra Amicale y su porvenir...

¡Lamentablemente no esta sucediendo así!

Recogiendo todos los balones lanzados fuera del área por Ustedes, se puede situar su juego así. Ustedes atacan, se les contesta, y se ponen frenéticamente nerviosos.

¿Les sorprende que la calificación de estúpida respecto de la acogida dispensada por los guerrilleros a su indigno panfleto sea realmente justa?

Pero vamos a ver señores. ¿Es que Ustedes escriben lo que les viene en gana creyéndose respaldados por alguna inmunidad guerrillera o cosa por el estilo?

¿Creen que los guerrilleros somos de corcho o sencillamente idiotas?

... Dar a luz panfletos llenos de infamias como el de Ustedes es no tener la más mínima noción del ridículo y negarse a saber donde se está. Manifestaciones como las de Ustedes hechas en nombre del movimiento guerrillero es mofarse de ese movimiento convirtiéndolo en realidad en una caricatura o en mentira.

Las manifestaciones insultantes hacia mi persona con las que pretenden presentarme (como que estoy atado de pies y manos, con mi libertad enajenada) se vuelven contra Ustedes mismo.

Las suposiciones canallescacas que les llevan a atribuirme servidumbres tan burdas como la de poner mi pluma al servicio de no sé qué designios de Bermejo, es simplemente un infundio, es delirar.

Deben de saber que lo que escribo

lo hago con entera libertad y responsabilidad.

Y ahora tirando de la cuerda que está atada a las patas del tingladillo sobre el que Ustedes han montado sus oxidadas baterías, les diré que jamás he ganado una sola peseta a cuenta de nadie. La demostración, doble demostración no puede ser más sencilla.

En aras de mis ideas políticas revolucionarias lo he dado todo. E incluso mi vida profesional que ha transcurrido en la emigración sin prácticamente cotizar a la Seguridad Social, lo que conlleva no tener derecho a una pensión de retiro decente.

Vivo muy modestamente y desde luego sin quejarme.

Mi único logro en materia de pensiones es el retiro des Anciens combattants.

Ustedes tienen todos los medios al alcance para verificar cuánto afirmo.

Expreso mis opiniones tras madura reflexión y con conocimiento de causa. Fuí la persona designada en su día por una entidad política para dar los primeros pasos fundacionales de la actual Amicale de Guerrilleros. Poseo un magnífico dossier en el que se recogen los mil y uno vericuetos, las mil y una conductas, y no hago uso de él por la simple razón de no echar más leña al fuego, y fundamentalmente por mi respeto político a las ideas revolucionarias que defiendo.

¿Personalidad?, no me preocupa si la tengo o no la tengo. Pero mientras Ustedes están haciendo uso de la intolerancia y el insulto poniendo a la Amicale en trance de muerte, los servicios de la Televisión Española por tercera vez han venido a recabar mis experiencias del movimiento guerrillero. Ni que decir tiene que aprovecho la ocasión para desde la pequeña pantalla defender lo que fue la epopeya guerrillera.

¿Antiunitario, antidemocrático, renegado, apolítico, es música trasnochada que retrata a quienes la utilizan.

El vivir con el pueblo es muy saludable para sacudirse la ponzoña sectaria. Contrariamente lo que les sucede a Ustedes que padecen la carcoma de esa enfermedad sectaria.

En la localidad donde vivo todo el mundo me conoce por mis ideas comunistas y por mi lucha en defensa de los derechos democráticos. Y como botón de muestra les diré que hace muy poco tiempo en la Asociación de las personas mayores (Jubilados), Asociación que cuenta con más de 3 000 adherentes se han celebrado elecciones para elegir la nueva dirección, y este antidemocrático ha obtenido el 75 por ciento de los votos para ocupar la presidencia de esta Asociación.

Los hombres demuestran lo que son por su movimiento y por sus hechos.

¿Que pena que Ustedes no presenten la misma conducta con nuestra Amicale de Guerrilleros! ¡Ahí está herida de muerte! ¡Ahí está la obra de Ustedes!

¿Humor?, yo no lo tengo. Todo el humor es de su propiedad. Y al ser Ustedes los únicos Napoleones, el resto de los guerrilleros nos quedamos sin Josefina. Así que termino. Punto final. Ya no les contestaré aunque digan que poseen fotocopia del talón con el que me ha pagado Bermejo las cartas que he escrito. Así que toda la razón será lo mismo que el humor, propiedad particular de Ustedes, componentes del llamado Buró Nacional de Guerrilleros entre comillas.

**Victorio VICUÑA**  
("Julio Oria"),  
Ex-Comandante de la 10ª Brigada  
de Guerrilleros  
des Basses-Pyrénées,  
Responsable guerrillero  
en el Interior.

## Asamblea General de la Amicale de la Haute-Garonne

No quiero contestar con este artículo la legalidad en la forma como se convocó y se desarrolló la Asamblea General del departamento de la Haute-Garonne, pero si en su fondo.

Ya, que teniendo en cuenta las situaciones que se crean en otras Amicales, con la negación de legalidad a los Comités elegidos y esto con la ayuda escrita con falsas declaraciones de hombres tales como Ramos, Gándia, Serra y compañía, quiero hacer la siguiente pregunta:

¿Es que en nuestra Amicale existe la ley del embudo. — Lo ancho para mí, lo estrecho para los otros?

Quiero decir con esto; que si siguiera el ejemplo de los que he mencionado más arriba, tendría que denunciar ante los tribunales (como parece que es la costumbre dentro de nuestra organización) de la validez de la elección del Presidente Pomares y de varios otros miembros del Comité departamental.

En efecto, sin querer menospreciar el valor de resistentes de estos camaradas (que seguramente podrán probar a la

primera solicitud que se les haga) puedo afirmar que no habiendo sido miembros de la Agrupación de Guerrilleros durante el periodo negro, ni aun mismo durante los tres meses mínimos que estipula el ARTICULO 5 de nuestros estatutos, sus cargos como dirigentes de una Amicale pueden ser discutidos y sometidos a anulación.

Si añadimos a esto, que su elección fué el conjunto de una serie de manobras muy sucias— y mantengo este adjetivo— anteriores a la Asamblea Ge-

neral que se desarrolló con un dispositivo de ataque de la parte de los "que todos obedecen a la misma orden", 41 en total y entre ellos varios con el carnet de sympatizantes, tendría razones suficientes para hacer intervenir la justicia en este asunto.

No es mi caso; pienso que nuestras diferencias debemos tratarlas entre nosotros y que el tiempo dará razón a los que lealmente trabajamos para que la democracia reaparezca en nuestra organización.

Lo que si sería muy necesario, es que la secretaría de la Amicale difunde entre todos sus miembros, una foto-copia de los estatutos que nos rigen, en ellos podríamos estudiar los problemas que se presentan y resolverlos entre nosotros.

Por último y para acabar, quiero recordar al Presidente Pomares mi carta certificada del día 29 de noviembre de 1984, carta dejada sin respuesta, pero que esté seguro que yo no he olvidado.

**Andrés GARCIA.**

### DÉDIÉ AUX " SABOTEURS " DE L'UNITÉ DE L'AMICALE

Comme le semeur sème le grain  
vous semez la calomnie,

... et c'est vain.

Car si le grain germe toujours  
en de tendres pousses, qui un jour  
donneront le blé doré,  
la calomnie, par contre,  
couvre d'opprobre et de honte  
celui qui l'a proférée.



# Demande d'homologation des unités combattantes suivantes:

## ETAT-MAJOR DES GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE :

- 1<sup>re</sup> BRIGADE DES PYRENEES-ORIENTALES ;
- 4<sup>e</sup> BRIGADE DU TARN-ET-GARONNE ;
- 5<sup>e</sup> BRIGADE DE L'AUDE ;
- 7<sup>e</sup> BRIGADE DU TARN ;
- 9<sup>e</sup> BRIGADE BIS DES HAUTES-PYRENEES ;
- 22<sup>e</sup> BRIGADE DE L'ALLIER ;
- 35<sup>e</sup> BRIGADE DU GERS.

Poursuivant inlassablement le travail repris depuis mai 1967 dans la Commission régionale d'Homologation F.F.I., et la reconnaissance des unités de guerrilleros espagnols, c'est le décret du 1<sup>er</sup> mars 1984 qui nous donne l'occasion de parachever les succès obtenus en 1972.

Faisons, très rapidement, un peu d'histoire.

En mai 1967, je fus appelé par l'Etat-major de la IV Région militaire à siéger à la Commission Régionale d'Homologation F.F.I.

Temps difficiles, où la répression de plus en plus se faisait sentir. Les uns ayant été arrêtés, les autres assignés à résidence, beaucoup en possession de fausses identités ; la plupart réticents à donner des renseignements ou à faciliter l'obtention des documents ; ma tâche était ingrate.

Furent homologuées : la 2<sup>e</sup> Brigade de Haute-Garonne ; la 3<sup>e</sup> Brigade de l'Ariège ; la 10<sup>e</sup> Brigade des Basses-Pyrénées, la 11<sup>e</sup> Brigade de l'Hérault qui avait été sous mon commandement jusqu'à ma mutation à Toulouse, la 19<sup>e</sup> de l'Ardèche et la 21<sup>e</sup> du Gard-Lozère.

Ces unités ont été homologuées en mai et juin 1972. Les autres dossiers furent l'objet d'un avis défavorable pour manque de renseignements.

Donc, l'occasion nous étant fournie par le décret du 1<sup>er</sup> mars 1984, nous lançâmes nos démarches pour la reconnaissance des unités ci-dessus précitées.

Par la suite, le 9 mai 1982, nous remis une lettre signée de Domingo Gonzalez, secrétaire de l'Amicale et moi-même, à M. Charles Hernu, ministre de la Défense, lui expliquant la situation de nos unités non-homologuées.

Voici le texte de la lettre envoyée à M. Charles Hernu :

Toulouse, le 6 août 1984

Monsieur Charles Hernu  
Ministre  
de la Défense Nationale  
14, rue Saint-Dominique  
75997 PARIS-ARMEES

Monsieur le Ministre,

Le décret n° 84150 du 1<sup>er</sup> mars 1984 relatif à la situation de certaines formations de la Résistance non reconnues comme telles ou non homologuées comme unités combattantes et pouvant être assimilées à des réseaux et à des mouvements de la Résistance ou à des unités combattantes (par déclaration spéciale du Ministre chargé des Armées) concerne tout particulièrement le Mouvement des anciens guerrilleros espagnols en France F.F.I.

Et les conditions requises parues dans le J.O. (arrêté du 15 mars 1984) confirment, à notre point de vue, le droit de nos unités à bénéficier de telles dispositions.

Voici un bref rappel historique de notre mouvement. Pour ne pas trop nous étendre nous ferons appel à la correspondance échangée avec les différents ministres

de la Défense Nationale : (Suivant la récapitulation de quatre lettres).

Voilà pour l'historique.

Nous avons l'honneur de soumettre à l'attention de Monsieur le Ministre de la Défense les dossiers suivants : (celles qui sont indiquées au début).

... La reconnaissance des unités précitées donnerait entière satisfaction au Mouvement des guerrilleros espagnols F.F.I. en France. Leur rôle dans les combats de libération reconnu par les autorités françaises représente vis-à-vis des morts et pour les survivants la plus grande satisfaction morale.

Il va de soi que nous sommes prêts à répondre à toute demande de renseignements qui nous sera présentée.

Nous prions Monsieur le Ministre de la Défense d'accepter nos très déférentes salutations.

Andrés GARCIA,  
Secrétaire Général,  
Croix de Guerre

Luis BERMEJO,  
Président,  
Médaille militaire,  
Croix de Guerre.

## ET LA REPONSE DU CHEF DE CABINET DU MINISTERE DE LA DEFENSE

LE CHEF DE CABINET  
23 août 1984 - 044 780

Monsieur le Président,  
Vous avez bien voulu, à la suite du décret n° 84.150 du 1<sup>er</sup> mars 1984, appeler l'attention du Ministre de la Défense sur la vocation de certaines formations de votre mouvement à la qualité d'unité combattante de la Résistance.

Je tenais à vous faire savoir que ce dossier va être transmis pour instruction aux instances compétentes.

Soyez assuré que je ne manquerai pas de vous tenir informé de la suite qui pourra lui être réservée.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

P/Luc ROGER, absent,  
P.J. Roger GUERRE.

Monsieur Luis Bermejo,  
Président  
de la Confédération Nationale  
d'Amicales Départementales  
d'anciens guerrilleros Espagnols  
en France,  
22, rue Drouet, 31500 Toulouse



# Activités départementales - Activités dép

## Communiqué du Secrétariat départemental de l'Ariège aux guérilleros espagnols en France - F.F.I.

Vu les accusations dont je suis l'objet par le bulletin pirate de ces Messieurs les détracteurs, il est indispensable que je fasse une mise au point, pour expliquer la vérité vrai en toute simplicité.

Il est impensable que des responsables me traite de la sorte ; ma dignité et mon honneur sont atteints au plus profond de moi-même, et cela ne doit pas en rester là.

Camarades, croyez-vous vraiment que Bermejo puisse m'avoir donné 2000 000 F pour m'acheter ? Il faudrait être fou pour faire une telle transaction, tant d'une part comme de l'autre ! Ces gens nous prennent vraiment pour des débiles mentaux. Quant aux factures paru dans leur bulletin cité plus haut, tous vous aurez pu vous rendre compte qu'il ne s'agit que de simples remboursements pour divers achats pour la réfection des sépultures de nos camarades qui reposent au cimetière de Foix ; ainsi que les achats de fleurs, terreau, engrais blancs, peintures, rosiers, conicéra, etc., pour le monument de Prayols et frais d'essence pour m'y rendre et faire marcher la tondeuse. Je dois bien préciser que c'est avec ma tondeuse personnelle que je coupe le gazon.

Je crois que si je demande le remboursement de ces frais, ce n'est que juste raison. Ces remboursements n'ont pas été fait pour une seule année, mais

### FRANÇOIS VIVANCOS N'EST PLUS

Le lundi 28 janvier, une foule nombreuse a accompagné notre ami Francisco au cimetière de Laroque-d'Olmes, où il repose.

C'était un homme courageux, travailleur, honnête, serviable et bon. Dès 1936, il n'hésite pas à quitter sa famille pour se mettre dans les rangs des combattants pour la liberté des peuples, dans son Espagne natale.

Après la défaite de la République Espagnole, il se réfugie en France.

Il passe dans la Résistance en sauvant ainsi la vie de camarades traqués, et rejoint la 3<sup>e</sup> Brigade de Guérilleros de l'Ariège. Quand on connaît le rôle que cette brigade a joué dans le département avant et pendant la libération, on peut comprendre que Francisco y est trouvé sa place.

Nous demandons à sa veuve, ses enfants, ses petits-enfants attristés par ce deuil cruel, d'accepter les fraternelles condoléances de tous ses camarades de combats.

Jean SANCHEZ.

depuis que notre monument a été construit, c'est donc pour 1982 et 1983. Pour ceux de l'année 1984, je n'ai encore rien perçu.

J'ai fait tout ceci bénévolement et je ne le regrette pas, mais j'estime que de me rembourser les frais que j'ai payé de mon budget personnel, n'est que simple justice. D'ailleurs je demande aux camarades qui douteraient encore de mon honnêteté, de venir à mon domicile consulter les livres de comptes.

### ASSEMBLÉE DÉPARTEMENTALE DE L'ARIÈGE

" L'Assemblée générale des guérilleros espagnols en France F.F.I. s'est tenue le 16 décembre 1984 à la maison des jeunes à Laroque-d'Olmes, en présence de toutes les sections du département venues nombreuses avec leurs épouses, que nous remercions de leur présence, ainsi que celle des camarades et Présidents Louis Bermejo, José Alonso « Robert », Andrés Garcia, Louis Menendez et Gos, de Pamiers.

Le Président Gutierrez donna lecture de l'ordre du jour, puis expliqua la situation actuelle de notre mouvement, perturbé par une poignée d'inconscients qui mènent une campagne calomnieuse et destructive pour assouvir leur passion politique (ceux-là même qui se veulent défenseurs de la liberté et du droit de l'homme). Au nom de quel critère et de quelle liberté osent-ils parler ainsi, eux qui saccagent tout sur leur passage ?

Nous avons été déçus aussi par le manque de sérieux de M. Carmona, de Nîmes, qui après avoir accepté notre invitation n'a pas daigné se présenter ; lui qui a lancé tant de calomnies les plus odieuses et diffamatoires envers notre Président Bermejo et nos amis Gutierrez et Sanchez. Cet homme que nul parmi nous n'a souvenance de lui et que nous avions accepté dans notre Amicale, n'a pu être des nôtres.

Gutierrez donna la parole à notre Président Bermejo, celui-ci fit un long exposé de la situation actuelle de l'Amicale tout en regrettant la légèreté de la fraction dissidente qui a envoyé notre amicale à la dislocation. Où veulent-ils en venir par leur façon d'agir ? à la disparition de notre mouvement, pour pouvoir être les maîtres absolus ?

Notre vice-président Alonso prit la parole par la suite. Il se dit très touché par la sympathie et l'amitié que l'Ariège lui témoigne et remercie la section départementale de l'avoir nommé Président d'Honneur. Il dit aussi son indignation par les procédés actuels de diffamation et le manque d'objectivité de la part de certains anciens camarades du Comité national ; il rappelle le manque de tact

Je tiens à signaler que vu ces médisances à mon égard, je n'assurerai plus l'entretien du monument à dater de la fin de l'année en cours.

Je souhaite que l'on puisse trouver une personne pour me remplacer et que tous frais payés, les factures soient moins élevées.

Je remercie tous les camarades qui n'ont pas douté de moi, et qui m'ont gardé leur sympathie.

Jean SANCHEZ.

de certains journaux, qui ont imprimé des articles sur la libération de l'Ariège, entre autres celle de Foix ; tout cela est mené de concert avec certains politiciens que nous gênonns et qui veulent s'approprier nos actions faites pendant le conflit 1939-45. Ces écrits ont sûrement étaient fait avec une arrière-pensée de pouvoir nous éliminer.

Quelques adhérents posent la question de fond du récent Congrès de Toulouse et le secrétaire Garcia répond à cette question (ce Congrès qui a eu lieu sans l'approbation de l'administrateur et des départements concernés, nous paraît illégal) ; l'Assemblée le réprovoque à l'unanimité.

Le secrétaire départemental Sanchez donne lecture du bilan financier qui laisse un excédent plus que positif, il est félicité par l'assemblée.

Après la démission du bureau, celui-ci est reconduit dans son ensemble pour l'année 1985 à l'unanimité.

Le Président Gutierrez lève la séance. Un vin d'honneur très apprécié clôture la réunion. La plupart des participants se réunirent au restaurant où un repas de l'amitié leur permit de finir cette journée dans la joie et en espérant se retrouver l'année prochaine.

### DONATIONS A LA SECTION DE L'ARIÈGE

	F
GARCIA Faustino, Mazères	550,00
ARCHELA Justin, Mirepoix	550,00
FERNANDEZ Arcadio, Pamiers	550,00
GUIU Antoine, Lavelanet	550,00
SANCHEZ Isidoré, Foix	550,00
SAEZ Francisco, Pamiers	500,00
SERRANO Juan, Lavelanet	550,00

Total .... 3 800,00

Nous remercions les camarades donateurs de leur générosité pour que notre section vive et se développe.

LE TRESORIER.



## NECROLOGICAS

Vicente Vaca Bermejo, un guerrillero histórico que desaparece.

He aquí una figura de la Resistencia sobre la cual nadie pone en duda sus cualidades: su pasado de hombre disciplinado, rudo, consciente de las dificultades que cumplía a caballo sobre la frontera. A él le cupo el honor de acompañar a Cristino García, Medina y otros excelentes guerrilleros.

Participó en las más extraordinarias operaciones que los grupos especiales emprendieron en los años más difíciles junto con Ríos, Castro y otros que no dejamos por hallarse en vida.

Nacido en Córdoba en 1913, falleció en julio 1984 en Toulouse. Que su esposa, Liber, sus hijos y familiares, acepten el pésame de sus mejores amigos.

Luis BERMEJO.

NECROLOGIE  
NOUS AVONS PERDU UN AMI

L'Amicale des A.G.E. - F.F.I. de l'Ariège, a été durement touchée en apprenant la disparition de Fernand Barthez que nous considérons comme notre meilleur ami.

Dans nos revendications il nous a toujours soutenu avec ferveur et amitiés, nous lui devons beaucoup.

C'était un homme d'une grande bravoure, avec un sens du devoir exemplaire, qui dès 1940 avait su prendre le chemin patriotique. Fernand Barthez a toujours eu la modestie des héros et il s'en est allé le 9 janvier, aussi simplement qu'il e désirait.

Il se disait l'ami des guérilleros et il nous l'a prouvé à maintes reprises. Nous remercions Madame Barthez, son épouse ainsi que sa famille, de trouver ici toutes nos condoléances les plus sincères et les plus attristées.

—o—

Otros fallecimientos : Escobar Lauzeano, de Saint-Hilaire-de-Brethmas (30); Martínez Ginés, de Lacauque (81); Suau José María, de Toulouse; Mari Juan, d'Annecy, rescapé des Glières, Official de la Legión de Honor; Carrillo Angel, de Toulouse; Velasco Celso, de Toulouse.

CARTAS DE COMBATTANT  
Y C.V.R.

- Maté Guillermo, Marquixanes (66).
- Montoro Francisco, Labarthe-de-Neste (65).
- Moran de las Heras Daniel, de Marseille (13).
- Grau José, Vierzon (18).
- Querol Natalia, Barcelona.
- Martin Antonio, de Sernhac (30).
- Salinas Manuel, de Beaucaire (30).
- Saez Antonio, de Arignac (Tarascon-sur-Ariège).

CARTA DE COMBATTANT  
VOLONTAIRE  
DE LA RÉSISTANCE

- Jorge Xicola, de Barcelona.

**Cronica de Perpignan**

Un corto y anónimo artículo publicado en el Boletín nº 27 pretende justificar lo injustificable; es decir el hecho de haber convocado una Asamblea Departamental irregular en los P.-O., diciendo que los responsables del Departamento consideraban a los miembros del Bureau National como personas "No Gratas".

La verdad escueta es que, ante la ruptura que se había producido en la Dirección Nacional (que amenazaba gravemente la unidad de la Amicale) quisimos que nuestra Asamblea, que se celebró el 13 de mayo de 1984, tuviese lugar con la única asistencia de los afiliados del Departamento y sin invitar a nadie del Buró Nacional, ni de un lado ni del otro.

En dos palabras, queríamos estudiar nuestros propios problemas y los de la Dirección Nacional, fuera de toda influencia ajena al Departamento de P.-O.

Es exacto que en una moción votada por el Comité Departamental el 19-4-84 y enviada a los miembros de la Dirección que se habían constituido en Buró Nacional Provisional, les decíamos textualmente "que no les considerábamos como personas gratas y que no deseábamos, ni admitiríamos su presencia en nuestra Asamblea".

Esta frase, que privada de su contexto puede parecer excesiva, no lo es, en absoluto, cuando se conocen las causas que la motivaron, que son las siguientes:

1º Por carta del 11-12-83, enviamos al Buró Nacional una resolución adoptada por el Comité Departamental, pidiendo explicaciones sobre una violación flagrante de las normas democráticas y de la voluntad del Congreso (se había citado en una convocatoria del 4 de noviembre de 1983, como miembro del Comité Nacional, a alguien que no había sido elegido).

**Nuestra carta no recibió ninguna contestación.**

2º El 9 de enero de 1984, confirmamos, **por carta certificada con acuse de recibo**, nuestra demanda de explicaciones.

3º La respuesta del Buró Nacional, fechada del 12 de febrero de 1984, consistió en una corta misiva en donde en 13 líneas se nos insultaba 4 veces. Se nos escribía que el Buró Nacional había juzgado nuestra carta "asquerosa" y su contenido "vergonzoso", "indecente" y "grosero". ¡Todo ello sin responder a nuestra demanda de explicaciones!

Os pedimos que recapaciteis unos momentos y juzguéis si estos calificativos y esta forma de proceder eran dignos de una Dirección Nacional ponderada y a la altura de su cargo.

Respondimos por correo del 17 de febrero de 1984, en el que decíamos que no creíamos merecer **ni aceptábamos de ninguna manera** el concepto de "asquerosa" con que calificaban nuestra carta. Les recordábamos también que los insultos no habían constituido nunca un argumento ni una respuesta a los problemas planteados y que nosotros les habíamos hecho una pregunta y plantea-

do un problema, **a los que no habían acordado respuesta ni solución**. Insistíamos para que nos dieran una respuesta razonada, sin recurrir a invectivas que no eran de tono.

También les escribíamos que preferíamos pensar que los calificativos que habían utilizado habían desbordado su pensamiento y obedecían a un estado pasional momentáneo.

Para terminar, les pedíamos que **rectificaran**, o **ratificaran**, los términos de su carta, pues nos les ocultábamos que de su decisión dependería la conducta que adoptaríamos en el porvenir.

**¡Aun estamos esperando la contestación a esta carta!**

\*\*

Después de estas aclaraciones, creemos necesario exponer la situación actual en nuestro Departamento de P.-O., así como sus causas.

Nuestra Asamblea Departamental se celebró el 13 de mayo de 1984. A ella fueron convocados todos los afiliados de Pirineos Orientales y, entre ellos, **por carta certificada con acuse de recibo**, Francisco Ruiz Vera (Sevilla). Este último no se presentó en la sala de la Asamblea.

Apenas empezada la sesión y cuando el Presidente iba a comenzar la lectura de su informe, le interrumpió un asistente (Mariano Fernández) pidiendo una previa. A pesar de la irregularidad de la forma, pues no venía a tono pedir una

REPRESENTACIONES  
AL PRETENDIDO CONGRESO  
DEL 1º DICIEMBRE

La mayor parte de las pretendidas delegaciones que asistieron a este famoso congreso, nacieron en un comité reducido a los mismos que las formaban.

Se eligieron tranquilamente y sin vergüenza, sin contar con las decisiones de las Asambleas Departamentales, puesto que estas no fueron convocadas.

Es a los camaradas a pedirles cuentas de este acto.

Podemos afirmar que en Haute-Savoie, Madrid et Aveyron no existen secciones organizadas.

Que en los Pirineos-Orientales y en el Tarn-et-Garonne, secciones en las que las maniobras no han podido hacer mella, se han creado unos comités fantasma alrededor del incondicional de Gandia-Ramos y este ha sido su delegado más dos o tres comparsas.

No asistieron al congreso:

— Ariège, Gers, Hérault, Hautes-Pyrénées, Rhône, Loire, Pyrénées-Orientales, Tarn-et-Garonne.

Congreso de una fracción cierto, pero no representativo del conjunto de la Amicale de guerrilleros.



previa ante de conocer el contenido del informe, el Presidente, cortesmente, le cedió la palabra. El que había impedido el curso normal de los debates, dijo "¿Qué es lo que se piensa hacer con respecto a la conmemoración del Monumento de Prayols?"

Se le contestó que eso sería discutido en el 6º punto del Orden del Día, referente a asuntos varios.

En vez de acatar la reglas democráticas y aceptar que llegara a discusión el 6º punto del Orden del Día, prefirió crear un incidente y salió de la sala diciendo a voz en grito "se me impide hablar, que todos los verdaderos guerrilleros me sigan". Le siguieron... Martínez, dando los mismos gritos, Sadaba y un reducido número de personas, 6 a 7 en todo y por todo.

Con su conducta, los interesados, demostraron su intención premeditada de perturbar una Asamblea soberana y su desdén por las reglas democráticas.

En nuestra Asamblea pudieron intervenir libremente, respetando el Orden del Día, todos los que desearon tomar la palabra en favor o en contra de la posición adoptada por el Comité Departamental.

\*\*

Para llegar al momento actual, diremos que desde el 13 de mayo de 1984, hasta el día de hoy, se han celebrado, en el Cine Star de Perpignan, por lo menos dos Asambleas Departamentales irregulares, en violación de todas las normas democráticas y de los Estatutos de nuestra Amicale.

También se ha proseguido, paralelamente, una campaña de calumnias e injurias hacia los miembros de la Dirección Departamental, que envilece a los que la llevan a cabo; pues carece de valor moral y de entereza, así como de seriedad, aquel que insulta y acusa falsamente por detrás, sin osar hacerlo frente al interesado.

En tanto que Dirección Departamental consciente de sus responsabilidades, nos hemos negado a imitar la conducta perniciosa de los que utilizan como armas favoritas el embuste y la ofensa y nos hemos limitado a poner en guardia a nuestros afiliados, cada vez que una maniobra irregular era intentada.

A pesar de que los Estatutos de la Amicale ponían a nuestro alcance medidas rigurosas para poner coto a los desmanes de una oposición sin freno ni medida, nos hemos negado a hacer uso de dichos poderes, pues, sinceramente respetuosos de la democracia, pensamos que es preferible someter nuestros problemas a la próxima Asamblea Departamental General y que es ella, y ella sola, quien debe juzgar las conductas y tomar las decisiones que se impongan.

Mientras llega ese momento, os pedimos a todos (menos a los que tanto nos calumnian) que aceptéis nuestros fraternales saludos.

También os ponemos en guardia, de nuevo, contra todo intento de recaudación de cotizaciones, que no emane de la Dirección Departamental legal.

**V. ARBIOL,**  
Presidente de l'A.A.G.E.F.  
de los Pirineos Orientales.

## □ RHONE :

### ASAMBLEA GENERAL

La Amicale de Antiguos Guerrilleros Españoles del Rhône, han celebrado su Asamblea General el día 14 de marzo de 1985.

El informe ha sido dado por el camarada Asenjo Aquilino, sobre la situación actual de la Amicale, sobre las vicisitudes habidas desde la celebración del 3º Congreso de junio de 1983, los plenos del 26-11-83 y 17-3-84, que han provocado la división de nuestra organización nacional por la **irresponsabilidad** de algunos miembros de la dirección nacional que han antepuesto sus ambiciones o rencillas personales a los intereses sagrados de los Amicales de los Guerrilleros Españoles que habían conseguido la admiración y el aprecio de todas las organizaciones de la Resis-

### A LOS CAMARADAS DEL AUDE

La 5º Brigada es rica en historia y en hombres. Cuna de la Amicale, de ella han salido nuestros mejores cuadros. Y hoy en la Amicale viven hombres que conocen y han vivido esas épocas. Es una verdad que está por encima de divergencias que nos separan actualmente. Sin minimizar méritos de unos y de otros. Y defectos.

Discrepancias recientes a propósito del monumento de Bram las han agravado.

El fallecimiento de un presidente auténtico guerrillero enraizado en el departamento, cuyos méritos y errores no son a evocar y su sucesión por otro, cuya página de historia en guerrilleros está por escribir y nadie le conoce en el Aude, han deteriorado más las relaciones.

Podemos afirmar sin ser desmentidos, que Subirós ha sido uno de los que más daño ha hecho a la Amicale. Su posición en Plenos o Congresos ha contribuido a desagregar la unidad, planteando problemas marginales y ayudando a Gandía a hundir en la confusión la organización, de la que él se ha aprovechado como es de conocimiento general. Es una responsabilidad que nadie debe ignorar.

La Sección del Aude ha participado al pseudo congreso de diciembre. Y el Presidente no podía ignorar que era ILEGAL. Solamente una asamblea está autorizada a delegar representantes. Estamos igualmente persuadidos que los compañeros que asistieron estaban convencidos que asistían a un comicio normal, y que su decepción debió ser grande al ver el desarrollo del mismo.

Queremos que los guerrilleros del Aude, sobreponiéndose a las posiciones de los discrepantes, estudien fríamente, desapasionadamente todos los aspectos de la división actual de la Amicale en Francia aportando ideas, iniciativas, soluciones para acabar con un mal que si no lo exterminamos, terminará para siempre con ella.

tencia francesa y el orgullo de los guerrilleros que participaron valientemente en la Resistencia en Francia.

El grupo, encabezado por Ramos, Gandía y otros más, lleva a los tribunales a L. Bermejo.

Después de ponerse de acuerdo las dos partes, ante M. Berlamont, presidente del Tribunal de Gran Instancia de Toulouse, éste nombra a M. Francisco Salvador como administrador provisional de la Amicale por seis meses, teniendo como mandato el convocar una Asamblea General antes de 4 meses para la designación del nuevo Presidente y un nuevo Consejo de Administración.

En vez de cumplirse este mandato judicial, somos sorprendidos al ser convocados a un Congreso, no por el Administrador, sino por el grupo Ramos-Gandía a espaldas de la otra parte Bermejo.

Ante la ilegalidad y la mala fé de este procedimiento, el Comité Departamental se niega a respaldar con su presencia esta parodia de Congreso. Para darnos, poco después la razón el Tribunal de Toulouse declaró ilegal y sin efecto.

Con este acto y la división de nuestra Amicale, hemos dado a los españoles un espectáculo bochornoso y de irresponsabilidad anarquizante ante las organizaciones francesas sin contar a los nuestros del interior de España.

En la actualidad, queda planteado al Presidente del Tribunal de Instancia de Toulouse el nombramiento de un nuevo administrador que tenga la seriedad y el sentido de responsabilidad que a su cargo le corresponde, afin que en el plazo más breve convoque una Asamblea General para la designación del nuevo Presidente y un nuevo Consejo de Administración que represente la legalidad y unidad de nuestra Amicale.

Por este motivo, la Asamblea de la Amicale del Rhône, votó por unanimidad de mantenerse provisionalmente independiente hasta que sea convocada dicha Asamblea por el Administrador nombrado por el Tribunal a la que participaremos para reconstruir nuestra Amicale con los compañeros competentes, honrados y entregados desinteresadamente al engrandecimiento de nuestra organización, y para que ésta recupere el aprecio y el respeto de todas las organizaciones de la Resistencia y vuelva a ser el orgullo de los viejos Guerrilleros Españoles.

**El Presidente,**  
Elias DIAZ.  
**El Secretario,**  
Aquilino ASENJO.

### CROIX DE COMBATTANT VOLONTAIRE GUERRE 1939-1945

Nos camarades, M<sup>me</sup> Dolorès Gene et M. Elias Diaz, ont obtenu la Croix de Combattant Volontaire avec barrette de la guerre 1939-1945.

Tous les compliments de la part de leurs camarades.



## □ HÉRAULT :

### ASAMBLEA DEPARTAMENTAL

El domingo 5 de marzo en la Maison la Combattant de Béziers se reunió en asamblea general la Sección departamental de l'Hérault, con la presencia oportuna de Gandia, Serra y Carmona, invitados sin la autorización del Comité departamental.

Antes de empezar la reunión se le prohibió a Carmona hacer fotos y registrar "cassettes".

Después del informe del presidente de la Sección, Castillo, y del informe de finanzas presentado por el tesorero Veret, se abrió la discusión general. La mayor parte de los amigos que intervinieron fue para criticar el contenido tendencioso y antidemocrático del pseudo 4º Congreso. Después de la discusión general se les dió tres o cuatro minutos de tiempo a Carmona, Serra y Gandia, para que respondieron a las acusaciones que el amigo Castillo les había echo en su informe general.

Después se pasó al nombramiento del Comité departamental. Fueron elegidos:

- Juan Castillo, presidente;
- Blaise Vilaplana, vice-presidente;
- Francisco Arroyo, vice-presidente;
- Sebastián Tolo, secretario;
- Lorenzo Arbues, tesorero;
- Félix Marco, tesorero adjunto;
- Fernández, de Frontignan, miembro del C.D.

Y un miembro a designar por la sección local de Montpellier.

Los amigos Mari Vives y Joaquín Veret no han querido continuar en el Comité departamental.

### ¿UN PRESIDENTE O UN DOCTOR PARA LA AMICALE?

No sabemos si se ha escogido un doctor o un presidente en la persona de felio Torrubia. Si es un doctor, débese probablemente a que esa fracción de la Amicale de guerrilleros nace bajo el signo decadente de la enfermedad y necesita un doctor para velar por ella y evitar que fallezca prematuramente.

Pero si se ha elegido como presidente a una de las formaciones más combativas de la Resistencia en Francia, tenemos que reconocer que nuestros muertos se levantarían airados al ver que un hombre sin historia, sin pasado guerrillero se valga la pena en nuestras unidades de combate, que nadie conoce, que a nadie conoce porque nunca estuvo en esos puestos de responsabilidad se le confiere el honor de presidir su memoria.

Esto lo decimos doloridos, defraudados, pues entendemos que entre los nombres que hoy se enfrentan con nosotros, los hay con méritos ganados para ser presidente de una prestigiosa organización como la nuestra.

El apellidado, que respetamos, no es eficiente.

No tenemos formación de delatores. En otros los que lo practican. Nos permitamos a decir que un mínimo de honor debería incitar a quien correspondiera, a beber en fuentes autorizadas de la historia de guerrilleros para evitarnos la vergüenza.

## □ TARN-ET-GARONNE :

### UN JUICIO MAS EN NUESTRA AMICALE

Estimado Camarada:

Estamos en la obligación de informarte, con el documento que te adjuntamos, de la situación creada por González et Pais, que negando la legalidad de la Asamblea General de nuestra Amicale que se celebró el día 25 de febrero de 1984 en Montauban y a la que asistieron muchos de vosotros, han decidido llevar este asunto al Tribunal de 1ª Instance.

Suponemos que recordareis la legalidad en que se desarrolló esta Asamblea General a la que asistieron los camaradas García y Serra, miembros del Comité nacional, y el Comité que de esta reunión fue elegido a la unanimidad.

Este fué declarado a la Prefectura el día 15 de marzo de 1984.

Naturalmente, todas estas maniobras de la parte de González et Pais, van a desacreditar nuestra organización ante nuestros camaradas franceses, que no comprenderán que tengamos que ir a resolver nuestros problemas internos a un tribunal, pero esto nos parece que es la forma de actuar de cierto número de miembros de nuestra Amicale, mismo en el plano nacional, según habeis visto por la circular que hemos recibido hace unos días.

Hemos querido poneros al corriente de esta situación al mismo tiempo que os decimos que nos defenderemos con toda la serenidad y legalidad, para poner en descrédito los autores de tales hechos.

El Presidente Departamental,  
Dario GOMEZ.

### EL UNICO CAMINO PARA SALVAR LA AMICALE

Es dar la palabra a los adherentes. Directamente, sin intermediarios de Comités departamentales que confiscan la voluntad y la representación de los guerrilleros.

Hemos demostrado, y el caso de Toulouse es bien evidente, donde las abstenciones son muy superiores a los presentes y donde una ínfima minoría imponen su criterio.

Nuestros compañeros tienen edades avanzadas, habitan lejos de los puntos de reunión; padecen enfermedades y no están en condiciones de desplazarse.

El único camino es el sufragio universal, directo y secreto.

Entendemos que el nuevo Administrador de la Amicale haga un llamamiento a candidatura a todos los afiliados que quieran presentarse.

La lista de candidatos enviada a los miembros de la Amicale para que éstos, de su propia voluntad, designen los hombres a quienes confieren la dirección de la Amicale. En sobre cerrado, dirigido al Administrador el cual procederá a un escrutinio público.

El resultado no puede prestarse a tergiversaciones y todos obligados a someternos a la voluntad soberana. ESTA ES LA DEMOCRACIA. ¿QUIEN DICE LO CONTRARIO?

## HOMENAJE A LOS GUERRILLEROS MUERTOS EN COMBATE EN ALOS D'ISIL (LERIDA)

El día 15 de septiembre 1984 tuvo lugar este homenaje ofrecido por la Delegación Catalana de la Amicale de guerrilleros.

Los ex maquis rehabilitaron la memoria de sus compañeros muertos en Alós d'Isil y recuperaron el valor histórico de su lucha antifranquista. En el cementerio de este pueblo pallarés descubrieron una placa conmemorativa con el texto: "Los antiguos guerrilleros F.F.I. a sus camaradas muertos en combate por la libertad. Octubre 1944 - Septiembre 1984".

Los guerrilleros que constan en la lápida son Manuel Nieto, José Isús, Guerrero y un compañero francés desconocido.

La Delegación Catalana invitó a Luis Bermejo, presidente de la Amicale, el cual, convaleciente, delegó a Andrés García para representarlo, y en su nombre pronunció una alocución.

Asistieron de Toulouse: Basilio Medina y esposa; de Perpignan: Vicente Arbiol y Esteban Valls, presidente y secretario de la sección des Pyrénées-Orientales; Fernando Pradas, Caimo e Yvette Valls, enlace del E.M. de la Agrupación.

Nuestros compañeros de Barcelona merecen ser felicitados por la iniciativa y la organización del acto, particularmente Xicola, Font y Martínez.

Hablaron en el acto diversos camaradas. Radio Televisión Española y prensa se interesaron por esta manifestación de recuerdo.

## LA DELEGACION CATALANA DE LA AMICALE LEGALIZADA COMO ASOCIACION ESPANOLA

Por disposición del Ministerio del Interior (Servicio de Asociaciones), registro de salida nº 3423, del 23 de agosto de 1984, dicho Ministerio inscribe en los Registros Públicos la Amicale de antiguos guerrilleros españoles en Francia.

Tras la enumeración de los fines que persigue en los Estatutos presentados (análogos a los nuestros), la disposición precisa que el área de su actuación abarca al territorio español. Goza del aviso favorable de la Generalidad de Cataluña y se beneficia de la Ley de Asociaciones del 24 de diciembre de 1964.

El Ministerio inscribe a la Amicale de antiguos guerrilleros españoles en Francia (F.F.I.) de Barcelona con el número nacional 56.143.

Fechado en Madrid el 23 de agosto de 1984.

Transmitido a D. Santiago Bernabeu Molina, Plaza del Sol, 19, bajo, Sabadell (Barcelona).

—o—

He aquí una toma de posición de nuestros camaradas catalanes que nos place, pues ello les coloca en situación de entera libertad en relación con las lamentables disensiones que separan a los guerrilleros de Francia, sin perder la estima y la amistad de unos y otros.



# DISCO ROSO

**CARTAS FALSAS.** — Hemos prometido la impunidad al autor de las cartas falsas publicadas el 5 de mayo 1984 imitando o fotocopiando las firmas de Rivas y Ugalde, de Marsella, y la de Bermejo del 17 de mayo. El falsificador no tiene la gallardía de reivindicar sus bajas obras, y en cambio promete la amistad, el olvido de las rencillas, la fraternidad. ¿Cabe mayor cinismo?

**FALSA PALABRA DE CARMONA.** — Fue invitado a la reunión de la Amicale del Ariège donde tenía la oportunidad de probar su presencia en la 3ª Brigada y destruir la convicción de aquellos amigos de lo contrario. Prometió por escrito venir. Y no vino. Los guerrilleros del Ariège han perdido la ocasión excepcional de escuchar las hazañas de este capitán de guerrilleros... Y los guerrilleros del Gard y bien inspirados de informarse en qué departamento de Francia ha sido guerrillero, puesto que tampoco lo fue donde es presidente de ellos.

**CURIOSIDAD DE LOS GUERRILLEROS DE PIRINEOS-ORIENTALES.** — Esperan con impaciencia que el "Oficial" Antonio Hernando escriba las memorias de su actuación en la 1ª Brigada de Pirineos-Orientales, con fechas, lugares, jefes con quienes ha participado y acciones de guerra contra los alemanes. Para incluirlo en la futura historia de la Agrupación. Miguel Angel lo había olvidado en su libro. Es una pena... Pero los guerrilleros que preside en París, podían muy bien plantearle algunas cuestiones.

**LAS CUENTAS DEL GRAN CAPITAN.** — El 10 de mayo 1984 había en la libreta de la Amicale, la Caja de ahorros 48 488,01 F. Cuando Serra entregó al Administrador la libreta quedaban unos tres millones y medio de céntimos. ¿Dónde ha ido a parar el dinero que falta, propiedad de TODOS los guerrilleros? ¿Quién y a qué fines se han empleado los fondos comunes? ¿Por qué no se

## A LOS MIEMBROS DE LA AMICALE

Como todos habrán comprendido a la lectura del Boletín, la situación continua bloqueada. Bajo control judicial y sin que nada se pueda hacer de positivo hasta que el mecanismo democrático se ponga en marcha por disposición del señor Presidente del Tribunal de Toulouse.

Agradecemos públicamente a los amigos que nos escriben de diferentes departamentos manifestándonos su solidaridad y enviándonos sumas de dinero para hacer frente a los gastos.

Los que residen en lugares donde la disidencia se ha apoderado de la dirección y los que habitan en lugares aislados pueden dirigir su correspondencia o donativos a las señas siguientes:

● Confédération Nationale d'Amicales Départementales d'Anciens Guerrilleros, Boîte postale n° 5069, 31033 Toulouse Cedex.

dado cuenta de ello en el Congreso ILEGAL? Que nadie espere que con decir "tanto de picos y tanto de palas" y lo pasado pasado el problema está solucionado.

**LISTAS DE SUSCRIPCIÓN.** — Es con un morboso placer de enturbiar las aguas que se han publicado dichas listas en el Boletín n° 27. Pero no se aclara que la mayor parte son cantidades que corresponden al periodo en que la Amicale estaba unida; sobre todo las de Toulouse, anteriores al nefasto 17 de marzo 1984. Calamar, echa tinta...

**CAMBIO DE CARNETS.** — Es una decisión ILEGAL, emanada de un congreso ILEGAL. Los guerrilleros no tienen razón para entregar un carnet que honra a la Amicale y a su poseedor y que representa el periodo glorioso de su renacimiento. Claro, que los que preconizan tal medida, ¡qué lejos estaban de ella en los momentos difíciles!

**PARADERO.** — Se desea conocer el paradero de Juanito Vela (decimos bien Vela), alias "Sevilla", que desapareció desde septiembre 1943 hasta marzo 1944. El interesado se reconocerá y sería de utilidad cierta que nos diera a conocer su paradero para juzgar su pasado. Defenderlo, si ese periodo está justificado, o dar la razón a quienes expresan dudas de un pasado oscuro.

Lo que podemos decir a ciencia cierta es que Vela llegó a Perpignan en marzo de 1944 y no como capitán de nada y de nadie; era simplemente utilizado como buzón. Los galones de capitán aparecieron en sus bocamangas después de la Liberación. Nos gustaría infinitamente saber: en virtud de qué servicios, en qué circunstancias, y por quién, fue nombrado capitán.

**GUERRILLERO, SOLDADO CON FRANCO Y DIRIGENTE DE LA AMICALE.** — Es un hecho auténtico. Guerrillero en el Ariège sin duda alguna. Soldado en la guarnición de Tarragona con el Ejército de Franco mientras sus compañeros se batían en Francia. Tardó, muy tardó, dirigente de la Amicale. ¿Es que José Ramos, podría darnos alguna explicación? Prestos a toda rectificación si los hechos no son exactos.

—o—

No queremos extendernos en este terreno, aun solamente limitándonos a actuaciones en la Resistencia. Los "dossiers" que poseemos son harto elocuentes para cerrar el pico a ciertos charlatanes, guerrilleros o resistentes llegados cuando el combate estaba terminado. Sería de buen tono que algunos de los que hoy se abren o pretenden abrirse camino a codazos destrozando la Amicale, miren atrás en el espejo de su vida, de sus actos, de su turbia historia. Respetuosos de la opinión ajena aunque sea contraria a la nuestra, no estamos dispuestos a tolerar el que arribistas de todo pelo enturbien la historia de la Amicale.

Una precisión que vale su peso en oro adoptada por todos los responsables guerrilleros en la reunión de Pamiers en agosto 1974: Que una cosa era la Agrupación de guerrilleros y otra el Partido, la Unión nacional, organismos de ayuda y solidaridad así como los diferentes movimientos de la Resistencia Sin disminuir la valía de cada uno en el terreno que ocupaba.

## EL TROPEZON DE BARCELONA

El domingo 3 de marzo fue convocada la asamblea de la Delegación Catalana de la Amicale en Barcelona.

Ocasión magnífica para consagrar a bureau elegido en el pseudo-congreso de Toulouse. Así lo pensaron quienes tomaron a los guerrilleros por tontos de Capirote. Presentáronse, pues, en la reunión en masa: los esposos Ramos, Serra Torrubia y Ruiz Vera. Gandia, Hernandez y Carmona con sus bártulos para registrar el histórico suceso que quedaría grabado para la posteridad, bajo el manto protector de Bernabeu.

La fiesta se transformó en fiasco. Los compañeros de Cataluña no lo entendieron de la misma manera y por motivo de falta de quorum y de otras irregularidades constatadas, la asamblea se terminó sin empezar. Quiso hablar el "presidente" Torrubia y obligado a meterse el discurso en el bolsillo tras de ser abucheado.

El Bureau elegido en la ILEGALIDAD no pudo consagrar su LEGITIMIDAD. Y volvieron a sus lugares de Francia con la cabeza gacha y el rabo entre las piernas...

Buena lección! ¡Bravo a los camaradas catalanes!

Nuestro camarada Andrés García, de Toulouse, Vicente Arbiol y Fernando Pradas, de Perpignan, estuvieron presentes en el espectáculo.

## COMPLIMENTS DES GUERRILLEROS AU CAMARADE LUDOVIC ESTRAYER

Toulouse, le 14 septembre 1984.

M. Ludovic ESTRAYER,  
Président de l'A.R.A.C.

Cher Camarade,

Nous venons d'apprendre votre promotion dans l'Ordre de la Légion d'honneur au grade d'Officier. A cette occasion, la Confédération Nationale d'Amicales Départementales d'Anciens Guerrilleros Espagnols en France (F.F.I.) et moi-même, nous sommes heureux de vous adresser nos compliments les plus sincères.

Le Président,  
Luis BERMEJO.



# Les guérilleros espagnols dans la résistance tarnaise

Dans le Tarn, la 7<sup>e</sup> Brigade de guérilleros espagnols regroupa, dans la clandestinité, des Espagnols anciens combattants de l'armée républicaine et antifascistes réfugiés en France, désireux de continuer la lutte contre les troupes allemandes.

Cette brigade, rattachée à la 4<sup>e</sup> Division de guérilleros, fut créée en juillet 1942 par Domingo Gonzalez (commandant Gustave). Son P.C. fut établi à Castelnaud-de-Montmiral; à sa création, une vingtaine de maquisards en formation furent le noyau.

Au 6 juin 1944, elle était forte de 250 hommes; jusqu'à la Libération, son effectif s'accrut encore d'une cinquantaine de combattants.

Dès sa formation, la brigade ne resta pas inactive et entreprit, sur l'ensemble du département, des actions de sabotage. Voies de communication (chemin de fer), usines travaillant pour l'occupant, exploitations forestières subirent des dégâts; la liste en est longue! Par ses coups de main, dans des carrières ou des entreprises de travaux publics, les guérilleros se procurèrent les explosifs indispensables. Dans le sud du département, des éléments étaient cantonnés aux environs de Boissezon et de Ambounes.

Début 1944, des mutations sont faites au sein de l'état-major du XIV<sup>e</sup> Corps dont dépend la 7<sup>e</sup> Brigade. Il n'est pas sans notre propos de relater les modifications apportées à l'organisation et au recrutement des diverses composantes du XIV<sup>e</sup> Corps; il convient de noter que son quartier général trouve accueil à Caillaud.

En avril 1944, le commandant Andrés Garcia installe un détachement de guérilleros dans la forêt de Montaud, au-dessus de Labruguière, avec le lieutenant Miguel Gorostieta, castrais d'adoption.

Postérieurement Demetrio Soriano, exerça le commandement de la brigade.

Dans le département, les actions de sabotage s'intensifiaient: mines, voies

ferrées et pylônes supportant les lignes électriques à haute tension sont le point de mire des dynamiteros.

Le détachement de la Montagne Noire se renforce. Une tentative de mutinerie d'éléments géorgiens et mongols de la garnison ennemie de Castres, encouragée par des compatriotes espagnols en liaison avec les guérilleros, échoue in extremis.

Dans le département, un peu partout, la lutte ouverte est engagée; pour leur part, les 12, 15, 17, 21 et 22 août, les guérilleros attaquent les convois de troupes allemandes en mouvement, en leur infligeant quelques pertes et en faisant des prisonniers.

Lors du bombardement aérien et de l'attaque terrestre des cantonnements du Corps Franc de la Montagne Noire, le 20 juillet 1944, la compagnie stationnée à proximité de Labruguière se met à la disposition du commandant de cette unité.

Elle collaborera avec ce Corps Franc jusqu'au 23 août, participant avec celui-ci, des résistants locaux, des F.T.P.F. et plusieurs autres formations, au démantèlement d'importants convois ennemis

## CORRESPONDANCE

Monsieur Bermejo,

J'ai très bien reçu votre lettre avec la documentation et je vous en remercie.

J'ai lu et relu, attentivement, les lettres concernant l'Amicale. Je dois avouer que je n'y comprends pas grand chose. Mais ce qui est certain et clair, c'est que l'on a cherché à vous nuire avec force. Je le déplore sincèrement car, personnellement, j'ai pu me rendre compte de l'homme d'action que vous êtes. Vous vous donnez entièrement et efficacement pour le bien de l'Amicale. Et pour nous, vous êtes un ami si je puis me permettre d'employer ce mot.

Vous avez été le **seul et l'unique**, en tant qu'ancien guérillero, qui nous ait manifesté de l'amitié et du soutien, surtout à l'encontre de maman, et à cela on ne peut ne pas y être sensibles et reconnaissants.

Mais voilà, cher monsieur, lorsque quelque chose marche trop bien, et porte ses fruits, il y a toujours ceux à qui cela dérange. Ils en deviennent envieus voire méchants, ne reculant sur rien pour essayer de détruire ce qui a été fait de longue haleine, ou encore mieux de prendre la place de ceux qui ont tout fait pour élever cette Amicale au plus haut point de sa gloire.

Je pense également qu'il doit y avoir un peu, je dirai même beaucoup de politique sous "roche". Je comprends très bien que vous ne pouviez accepter d'être calomnié de la sorte et qu'il fallait réagir énergiquement.

Je souhaite pour vous, avec force, que tout cela s'arrange et que vous puissiez continuer à rester à la tête de l'Amicale comme par le passé, puisque vous aviez été élu à l'unanimité des congressistes, c'est qu'il vous en considérait capable...

Germaine ROGER.

aux abords de Saint-Pons, les 20 et 21 août.

Dans la lutte pour la libération du département, la 7<sup>e</sup> Brigade de guérilleros espagnols a perdu six de ses combattants; trente et un de ses membres ont été blessés; le courage, l'efficacité de certains ont été récompensés par l'attribution de diverses décorations françaises.

En septembre de cette même année, la 7<sup>e</sup> Brigade a été incorporée au 3<sup>e</sup> Bataillon de sécurité espagnol, et affectée à la surveillance d'une portion du territoire frontalier des Pyrénées, jusqu'à sa dissolution, le 31 mars 1945.

\*\*

Plaquette du 40<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Castres, éditée par le Comité d'entente et de liaison des Anciens combattants et victimes de guerre de Castres.

La 7<sup>e</sup> Brigade est reconnue par tous les résistants du Tarn comme l'une des composantes de la Résistance dans le département. Cela nous comble de joie. Que le Comité d'entente et notre camarade J.-J. Barthas acceptent nos remerciements.

Louis BERMEJO.

## AIDE A L'AMICALE

La publication de nos bulletins a été possible grâce à l'aide des camarades suivants:

Deuxième liste :	F
Antonio Cervera .....	2 000,00
Luis Menendez .....	1 200,00
Amicale de l'Ariège .....	1 000,00
Amicale des Pyrénées-Orient.	500,00
Domingo González .....	500,00
José Antonio Alonso (Robert)	500,00
José Ramos Carvajal .....	500,00
Luis Bermejo .....	500,00
Andrés García .....	500,00
Francisco Sentenero .....	450,00
M <sup>me</sup> Rocher Germaine (née Moga) .....	300,00
Angel Sola (Béziers) .....	250,00
M. Larroy .....	250,00
Pablo Ramón .....	250,00
Un ami de Port-Vendres .....	200,00
Esteban González .....	200,00
Ramón Ron .....	200,00
Juan Trevino .....	200,00
Antonio Ortega .....	200,00
Juan Pitarch .....	200,00
Elias Diaz .....	150,00
Antolin Fernández .....	150,00
Gregorio García .....	100,00
José Martínez .....	100,00
Hilario Quintanilla .....	100,00
Francisco Arroyo .....	100,00
Miguel Marin .....	100,00
Eusebio Quintanilla .....	100,00
Un mano noble .....	100,00
Carlos Ordeig .....	50,00
José Grau .....	50,00
Miguel Piquer .....	50,00
Antonio Arru .....	50,00
Jacinto Casa .....	50,00
Un buen guerrillero .....	50,00
Tomas Medina .....	30,00

Total .....

11 230,00

## LA CANALLA...

### EN CASTELLANO PURO,

Los que conscientemente propagaban las calumnias, destilaban insinuaciones monstruosas, abusan de la buena fe de los compañeros; desacreditan a sus amigos de ayer; niegan méritos legítimamente adquiridos y se atribuyen títulos y puestos en la clandestinidad que nunca han ejercido, no son GUERRILLEROS.

Son un atajo de AVENTUREROS, de PROVOCADORES, de hombres y mujeres sin LEY y sin HONOR. En castellano puro, la CANALLA...

### CARTE DE C.V.R. A TITRE POSTHUME A MARIANO CALES

De Castelsarrassin, la famille de ce guérillero de la 21<sup>e</sup> Brigade, nous informe qu'on lui a décerné le titre de C.V.R. à titre posthume.